

## POEMES DE 30 A 34

### 30 L'ARBRE PLUS HAUT QUE LES MURS,

*Vue du ciel Moissac le 27 août 2021*

de **COLETTE BEYSSEN-LAPRÉVÔTE**

Un arbre vit là depuis longtemps,  
il est le seul à voir par-dessus les toits et raconte aux vieilles pierres cloîtrées, ce qui se passe  
au dehors.

Ses racines serpentent sous la terre chauffée par une lumière ambrée  
qui coule sur l'herbe encore verte.

Il vit seul dans ce jardin recueilli, emmuré dans son silence,  
faisant vœu d'obéissance, ici,  
comme les hommes de foi jadis.

Sur quatre côtés sont alignés  
des chapiteaux coiffant  
de belles colonnes en pierre  
qui nous offrent leurs motifs  
que des mains habiles ont ciselés  
et qui resteraient énigmatiques  
si on n'en connaissait pas les clés.

Le cèdre pose son empreinte géante  
sur le jardin du cloître,  
elle joue à cache-cache avec la lumière, obligeant les ombres des colonnes  
à se coucher sur le pavé de la galerie. Rien ne semble déranger  
la belle ordonnance de ces lieux  
qui apaise nos pensées confuses.

31 - GUY RAYMONDPIERRE  
Langle, en confinement, le 27/04/2020

**Enfer me ment**

Mes amis sont bien loin  
et cette asociale distance  
m'empêche de leur tenir la main,  
"gestes barrières", douloureuses circonstances.

Ces entraves physiques m'emplissent d'une sourde langueur  
qui fait ressurgir en moi d'anciennes douleurs.

J'ai beau consoler la tristesse de mon cœur,  
cette distance, cette absence raniment mes peurs.

Ce si cruel éloignement, cette obligation  
réveillent en moi le familier sentiment d'abandon.

L'enfer me ment, comme dit l'ami Thomas.

La séparation est une cruelle expérience.

Quelle enseignement tirer de cette épreuve-là  
qui apaiserait mon cœur en élevant ma conscience ?

**Au-delà de nos frontières**

Au plus loin que l'on regarde dans l'univers,  
Au plus profond de l'espace infini des galaxies,  
On ne voit aucune limite, aucune frontière  
et cela depuis le début de toute vie.

C'est l'être humain qui dans son esprit a mis ces barrières  
qui découpent arbitrairement chaque lopin de notre terre.

C'est dans son esprit qu'est née cette croyance  
que l'horizon est limité à de si courtes distances.

Et ainsi dans son cœur aussi, il a créé ces séparations  
qui, entraînant ses pires souffrances, le coupe de ses émotions.

Non ! La création n'a que faire de toutes ces erreurs de conduite !

L'amour et la créativité sont immenses, infinis et sans limites.

Quittons ces croyances erronées, ces formatages emprisonnant  
qui nous cernent et qui étouffent nos cœurs aimants.

Un jour notre âme goûtera enfin son inspiration  
qui est d'embrasser d'un seul regard toute la création  
et d'aimer sans fin et sans aucune frayeur  
l'univers tout entier qui fait battre nos cœurs.

Lorsqu'enfin nous aurons abandonné l'illusion des frontières,

Lorsqu'enfin nous aurons percé le secret de l'univers,

Lorsqu'enfin nous aurons compris le mystère quantique,

Alors nous chanterons le plus merveilleux des cantiques.

## 33 et 34 - Alain Agard

J'ai passé la porte  
Sans m'en apercevoir

De ce côté -ci  
Le ciel plus gris  
L'air plus frais  
Le pain plus rassis  
La musique plus sourde  
Et les fleurs plus fanées

De ce côté-ci  
Le temps galope  
Sans pouvoir le rattraper  
Le crachin dure  
Et s'insinue dans tous les creux

De ce côté-ci  
Chaque geste est un effort  
Couronné de douleur  
Toute action est un succès  
De jour en jour plus cher payé

Mais je crie victoire  
Car de ce côté-ci  
On n'en sort plus  
La porte s'est refermée  
Et ce que j'ai laissé derrière  
Je ne le reverrai plus  
Bien sûr  
Que dans mes brumes tendres

\*

Chaque baiser donné

Comme chaque caresse  
Abat ces pans de murs  
Qui limitent le cœur

Aucune guerre sainte  
Aucune arme absolue  
N'ouvriront à nos joies  
D'aussi grands horizons